

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 86 (1959)
Heft: 7

Artikel: Notre petit concours
Autor: Brodard, Hélène
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-231409>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

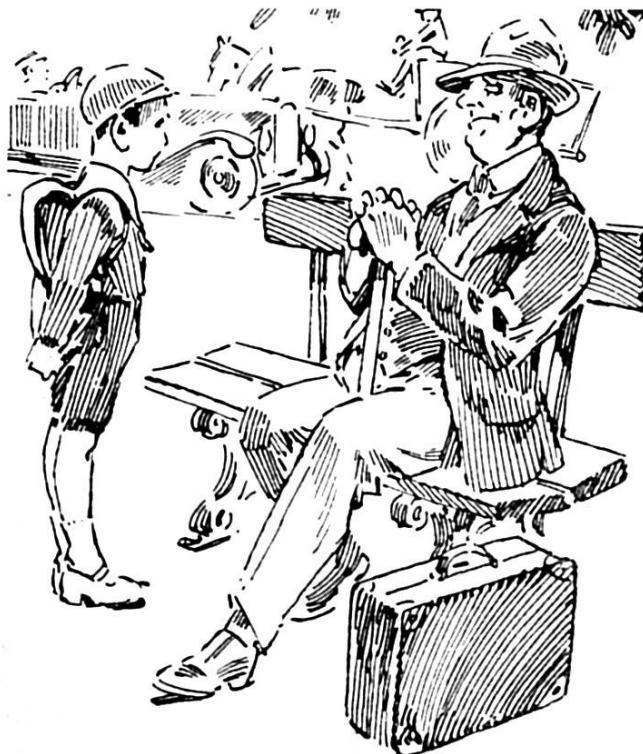
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOTRE PETIT CONCOURS



— Vos étes le rempiaçaint de note maître d'écôle ?

— Tot djeûte, mon afaint.

— At-ce qu'è fât dito faire le « tiu de pou » por recidre des côps de vote caînne ?

— Vous êtes le remplaçant de notre maître d'école ?

— Justement, mon enfant.

— Faut-il aussi faire le « cul de coq » pour recevoir des coups de votre canne ?

N. B. : Faire le « cul de coq », c'est allonger les autres doigts de la main autour du pouce, pour recevoir les coups de férule.

(Patois d'Ocourt, Jura, par Jules Surdez, Berne, qui recevra notre prime de Fr. 5.—.)

AUTRES LÉGENDES :

En patois vaudois :

— Di va, mon petiou Boubellhon, a toiu passâ on grand tsè to pllein dè sindzes ?

— Na, monsu, ite-vo petitre tchu dè cé tsè ?

— Dis-moi, mon petit bouèbe, as-tu vu passer un grand char rempli de singes ?

— Non, monsieur, êtes-vous peut-être tombé de ce char ?

Jeanne Tavernier, Panex (Vaud).



Le lecteur ou la lectrice qui nous enverra, sur carte postale, la meilleure légende en patois (avec traduction française), recevra une prime de 5 fr. (4 à 5 lignes au plus et dire de quel patois il s'agit).

En patois fribourgeois d'Epênes :

— Te va a l'ékoula, piti, tè krê ke le réjan ly'è ?

— Pyéje t'a Dyu ke chi malado, y poré rintrâ a la méjon.

— Tu vas à l'école, petit, tu crois que le régent y est ?

— Plaise à Dieu qu'il soit malade, je pourrais rentrer à la maison !

Marie Bongard, Villarzel/Marly (FR).

En patois de la Gruyère

— Tchyè atin-tho, piti ?

— I atindo po vêre kan vo vo j'in-doudrê.

— Portchyè ?

— I vînyon dè rè-vêrni le ban...

— Qu'attends-tu, petit ?

— J'attends pour voir quand vous partirez.

— Pourquoi ?

— On vient de repeindre le banc...

Hélène Brodard, Estavayer-le-Lac (FR)